

Dis-moi dans quels meubles tu vis et je te dirai que tu es

Autor(en): **Dardel, Isabelle de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **36 (1964)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

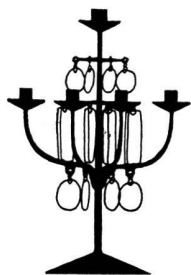
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dis-moi dans quels meubles tu vis et je te dirai qui tu es



Digne des Vikings et parfaitement à sa place dans un intérieur 1964, ce candélabre suédois de fer forgé, à pendentifs de lourd cristal. — On y met de vraies bougies.

41

Une chose frappe quand on entre dans un appartement moderne, c'est la disproportion des meubles par rapport aux dimensions des pièces. Je pense, en particulier, aux chambres à coucher que les jeunes mariés achètent un peu les yeux fermés, inmanquablement composées d'un grand lit ou de deux lits dits jumeaux, de tables de chevet «qui vont avec», de la coiffeuse devenue traditionnelle et de l'inévitable armoire à suspendre les habits de Monsieur et Madame, le tout, presque toujours, dans le même style monolithique. Une fois ces meubles disposés dans la pièce qui leur est réservée, ils sont tellement entassés que la chambre en question ressemble plutôt à une vitrine d'exposition qu'à un lieu habité. A cet égard, nous pourrions davantage nous inspirer de la formule scandinave, plus rationnelle et plus plaisante, selon laquelle les dessinateurs de meubles travaillent en liaison étroite avec les constructeurs. Au Danemark, de grands architectes comme Arne Jacobsen, par exemple, celui qui a construit l'Hôtel Royal, à Copenhague, a lui-même créé de nouvelles formes de sièges qui ont été reprises un peu partout, dans «le style de l'œuf et du cygne». D'autres architectes dessinent également des lampes, des candélabres, des luminaires et mettent au point de nouvelles formes de vaisselle et de céramique. C'est ainsi que les plus importantes manufactures de verrerie, en Suède, de faïences et de porcelaines comme «Rosenthal» et «Arabia», font appel à des artistes de renom. Il en est de même pour le tissage des tapis, des rideaux et des tissus d'ameublement, de telle sorte que la collaboration entre artisans, architectes et créateurs est devenue monnaie courante.

A l'encontre des mobiliers standards que nous connaissons, les ébénistes scandinaves créent des meubles en même temps élégants, solides et légers – du moins à l'œil – interchangeables d'une chambre à l'autre, autrement dit qui se prêtent à toutes sortes de combinaisons, sans écraser de leur poids les lignes et les dimensions des intérieurs modernes. En principe, ils ne travaillent que le bois naturel. Pour eux, c'est un crime de le décolorer pour ensuite le reteinter. Ils utilisent très volontiers le teak de Bangkok et le palissandre de Rio, un bois superbe malheureusement en voie de disparition. Les meubles ne sont pas polis mais huilés, gardant ainsi la beauté, le charme et le toucher du bois naturel qui – on l'oublie – reste jusqu'au bout une matière vivante.

De tous les pays du Nord, c'est le Danemark qui a poussé le plus loin l'art du meuble contemporain, au point de

créer un véritable style qui, par la suite, deviendra sans doute un témoignage de notre époque au même titre que les styles classiques des siècles précédents. Le grand précurseur est le maître ébéniste danois Jacob Kjaer, mort il n'y a pas longtemps. Il a donné l'exemple et il est à la source d'une véritable renaissance du mobilier. Il y a actuellement au Danemark à peu près huit cents fabricants de meubles dont septante sont en tête de la meilleure production du pays tant du point de vue artistique que fonctionnel. Ces derniers forment un groupe homogène qui travaille en collaboration étroite avec les architectes et les artistes. L'unité de style ainsi créée permet un mélange toujours heureux de la production de différents artisans. Dans une salle à manger, pour prendre un exemple, vous pouvez ainsi jeter votre dévolu sur une table dessinée par X et lui adjoindre des chaises – qui vous plaisent mieux – conçues par Y, et obtenir un ensemble donnant complète satisfaction.

Lors d'un récent débat sur la culture à la radio danoise, un journaliste, M. Knud Poulsen, a dit:

«La culture n'est pas seulement le fait, comme on le pense souvent à tort, d'hommes de lettres enflés d'orgueil et séchant sur leurs bouquins, ou d'écrivains inintelligibles et de peintres abstraits. Il y a d'autres cultures que celle qui se manifeste par des créations artistiques libres. Il y a une culture politique et démocratique. Il y a une culture de nourriture et de boisson, et il y a aussi une culture du meuble. Du reste, il m'est incompréhensible qu'ici on puisse parler d'une élite sans mentionner les maîtres ébénistes dont l'influence est prépondérante.»

Et Paul Christiansen enchaîne: «M. Knud Poulsen a infiniment raison, mais je tiens encore à ajouter: «Et les architectes avec lesquels les maîtres ont collaboré.»

Cette page a été composée par Isabelle de Dardel.

Certains sièges scandinaves de style contemporain sont directement inspirés de meubles préhistoriques. Témoin ce pliant servant de support à un plateau, appelé **Tertre d'or**, du temps de l'âge du bronze (1300 ans avant Jésus-Christ), trouvé dans un tertre funéraire à **Vamdrup**.

